

restreinte, il y a tendance chez les employés à gages à travailler à temps discontinu, tandis que le nombre d'employés à salaire se ressent moins vite que celui des employés à gages de la diminution de la production. Il y a donc plusieurs raisons pour lesquelles la variation des personnels est moins prononcée que celle de la valeur en argent. Les chiffres du tableau 8 doivent être comparés avec ceux du tableau 6, qui donne les fluctuations du volume de la production. Au regard de 1939, le nombre d'employés en 1944 augmente de 85·8 p. 100 et le volume physique de la production, de 70 p. 100. Les salaires et gages et la valeur brute de la production sont respectivement de 175·1 p. 100 et 161 p. 100 plus élevés. L'augmentation de la proportion de femmes employées dans les manufactures constitue un autre changement important. Tandis qu'en 1939 cette proportion est de 281 pour chaque millier d'hommes, elle passe à 403 en 1944.

Statistiques détaillées par groupe et industrie particulière.—Le tableau 9 présente des statistiques détaillées de 1944 sur les industries particulières sous lesquelles sont classées toutes les fabriques du Canada. Les industries sont en outre assemblées sous neuf groupes principaux d'après la principale matière constituante de leurs produits.

Au sujet des statistiques de chaque industrie, il faut se rappeler que les chiffres de l'emploi, de la production, etc., n'ont pas trait à chaque produit mais à tous les produits d'une industrie. Ainsi, la valeur de la production de l'industrie des biscuits et de la confiserie, qui est de \$86,011,499 en 1944, ne représente pas la valeur des biscuits et de la confiserie produits, mais plutôt la production des établissements dont les produits principaux sont les biscuits et la confiserie. Ce chiffre, en plus des biscuits et de la confiserie, comprend tous les produits secondaires fabriqués par ces établissements, comme la crème à la glace, dont la valeur est de \$1,558,335, et le pain et autres produits de la boulangerie (\$4,092,076). Les biscuits et la confiserie deviennent aussi des produits secondaires en d'autres établissements attribués à d'autres classes industrielles. L'industrie du pain et autres produits de la boulangerie, par exemple, signale une production de biscuits d'une valeur de \$270,401, tandis que l'industrie des produits alimentaires divers signale des produits de confiserie d'une valeur de \$221,990. La quantité et la valeur de chaque produit principal fabriqué au Canada sont données au tableau 11.

La guerre a déterminé un remaniement dans l'ordre des industries. Celles qui produisent fournitures et équipement pour les forces armées ont naturellement avancé, tandis que les industries qui produisent pour le marché de la consommation domestique ont perdu de leur importance. Pour assurer des matières premières aux industries engagées principalement dans la production de guerre, il a fallu restreindre ou interdire la fabrication de plusieurs produits tels que les automobiles de tourisme, les radios, les lessiveuses, les appareils électriques, les accessoires de ménage, les instruments agricoles, etc. Bien que ces industries aient dû se transformer en industries de guerre, le changement n'a pas modifié la valeur de leur production et, en conséquence, leur importance comme productrices de marchandises ouvrées n'a pas radicalement changé. Pour analyser les répercussions de la guerre sur une industrie quelconque, il est nécessaire de comparer la nature des produits fabriqués avant la guerre avec celle des produits des années de guerre. Par exemple, le nombre d'employés dans l'industrie des machines agricoles augmente de 7,196 entre 1940 et 1944, bien que la production d'instruments agricoles reste à peu près au même niveau. Cette augmentation est attribuable à la transformation de certains des établissements en fabriques de guerre. Il est donc impossible de discerner les tendances industrielles à la lumière des seules statistiques principales publiées ici.